

# Le Patriote

## Des Pyrénées

### ABONNEMENTS

Paris, Départements et Limitrophes.....	Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 4 fr.
Autres Départements et Colonies.....	— 16 fr.	— 9 fr.	— 6 fr.
Etranger.....	— 20 fr.	— 13 fr.	— 8 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance / Ne sont exécutés qu'au frais de l'abonné

### LES ANNONCES SONT REÇUES :

A PAU, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS, 10, Rue de la Bourse. — A NANTES, à l'Agence HAVAS, 10, Rue de la Bourse.

### PUBLICITE

Annonces Judiciaires.....	0.20 la ligne	Failli divers.....	1.00 la ligne
Annonces Commerciales.....	0.30	Chronique locale.....	1.50
Régimes.....	0.60	Échos.....	2.00

Les insertions ne sont admises qu'au sous-ordre

## AUX DEUX BOUTS DU FRONT

Les amateurs de péripéties peuvent être satisfaits. Je ne sais s'il y a beaucoup d'épisodes aussi dramatiques que l'entrevue, racontée par tous les journaux, du roi de Bulgarie avec les chefs de l'opposition.

On se représente le souverain, pressé par le cri public, obligé de donner audience aux adversaires de son gouvernement — qui sont, remarquons-le bien, la majorité, — et, pendant deux heures et demie, d'écouter un réquisitoire dont le ton s'élève par instants jusqu'à la menace.

Ferdinand de Saxe-Cobourg, tsar des Bulgares, dit-on, politique renommée, en aura-t-il modifié ses résolutions ? On le saura dans peu de jours ; la négative semble plutôt probable. Aussi le fait nous intéresse-t-il surtout pour son importance historique.

En tout cas, si la Bulgarie doit emboîter servilement le pas à l'Allemagne et commettre envers la Russie, ce sa libératrice de 1879, la lâcheté que dénonçait, l'autre jour, M. Stankovitch, nous saurons qu'une grande partie du pays s'indigne et proteste. Pour partir en guerre dans ces conditions, il faut être bien sûr de sa destinée !

On parle beaucoup aujourd'hui de l'ingratitude de la Bulgarie. Il est certain que la France à qui la dynastie actuelle a dû pour beaucoup d'être reconnue par l'Europe, malgré la mauvaise humeur de Bismarck, patron de la candidature Battenberg, n'a cessé d'aider au développement économique, agricole et militaire de la Bulgarie.

Mais quoi ! Ne savons-nous pas qu'il serait imprudent de tabler sur la reconnaissance des gouvernements ? Pour combien toute la politique se résume-t-elle dans la formule dont se parait au Reichstag M. de Bothmann-Hollweg : « Nous avons désofficié la sentimentalité... » Ne perdons pas notre temps à nous flâner.

Mieux que les questions de sentiment, certaines raisons de contingence politique devraient, semble-t-il, toucher la Bulgarie.

L'Autriche veut Salonique. Toutes les ambitions de l'Allemagne sont en Anatolie et sur le Bosphore. A qui ferait-on croire que ces deux puissances ne profitent du bon vouloir de la Bulgarie que pour laisser son roi, nouveau César, relever le trône impérial à Constantinople et sur la mer Egée ?

Il est aisé de prévoir, au bout de cette aventure, une de ces déceptions tellement colossales qu'on écrit presque tenté d'un plaideur les victimes.

Tout cela suppose, d'ailleurs, une certaine complaisance de la part des Alliés et des autres États de la péninsule, qui n'ont pas l'air de vouloir si facilement en prendre leur parti.

Si du domaine de la conjecture, nous passons aux réalités, il faut reconnaître que les derniers *Communiqués* donnent une impression extrêmement favorable.

Il est bon de s'y arrêter, pour calmer certaines impatiences et prévenir les découragements.

A l'est, les Russes paraissent avoir arrêté l'avance victorieuse des Allemands en Courlande et refoulé l'invasisseur dans la région du centre, non sans faire de très nombreux prisonniers.

Au sud, les Italiens progressent constamment, à travers les formidables obstacles naturels dont sont hérissées les frontières du Trentin et de l'Istrie.

Et, sur notre front, il semble bien que nos troupes, d'accord avec l'armée anglaise, ont pris avec succès l'offensive au nord d'Arras et en Champagne. « Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front d'attaque. Notre progression se poursuit. »

Les dernières nouvelles précisent l'importance de notre mouvement en avant, ainsi que le nombre considérable des prisonniers.

Voilà des assurances très positives et qui, étant données l'extrême prudence des *Communiqués*, doivent faire battre d'espoir tous les cœurs français. Elles confirment ce que nous savions entendre très discrètement, ces jours derniers, du redoublement d'activité auquel il fallait probablement s'attendre à bref délai.

## Sur le Front Russe

### LA SITUATION

On se rappelle que la retraite russe s'est effectuée de Vinnia par la route qui conduit à Minsk. Pendant que cette retraite s'effectuait, les deux armées maintenaient la voie ouverte, l'une gauche sur le front Lida-Baranovitchi, l'autre droite sur la Vilia. Il ne faut pas d'ailleurs se représenter la ligne de retraite comme suivant la bissectrice de l'angle formé par les ailes ; elle se trouve beaucoup plus rapprochée de la Vilia, c'est-à-dire de l'aile droite. De plus, les forces allemandes ne paraissent pas avoir été réorganisées non plus également sur les deux ailes. A l'ouest, sur le front Lida-Baranovitchi, se trouvent les armées Scholtz, Galtwitz, prince de Bavière. Sur la Vilia opèrent surtout des forces de cavalerie, suivies d'un bataillon de chars. A l'est, sur le front de la Somme, les troupes allemandes sont engagées sur un front immense, et éventrées au loin dans un mouvement tournant, au milieu d'un pays ennemi et de peu de ressources.

Le dessein du commandement russe paraît avoir été de contenir les forces allemandes sur l'aile ouest ; il a dû faire résister à l'arrêt d'abord sur la voie ferrée Vinnia-Lida-Baranovitchi ; au 18 au 24, elles ont été poussées au delà de la valeur d'une faible étendue.

Au contraire sur le front de l'est, où l'ennemi était moins fort, mais aurait dû plus près, le commandement russe a manœuvré offensivement. Le 17, l'ennemi était arrivé à Vitebsk, de là il avait atteint Moudocana, puis à trois lieues en avant Lobodov. Le 20, il a été repoussé par les Russes à l'est de Vitebsk à 24. Ce jour-là le point essentiel de ce front. Un peu plus au nord, Siatkovo, après une attaque infructueuse le 19, a également été repoussé par les Russes le 21. On peut admettre actuellement que la rive gauche de la Vinnia, dans le secteur qui correspond actuellement au flanc droit de l'armée russe, est débarrassée d'ennemis.

Vendant ce temps, au centre, l'armée Mackensen, ou ce qui en reste aujourd'hui, après avoir occupé Pinsk le 15 et avoir depuis lors humilié officiellement, s'empare dans les marais du Priepet. Nous avons déjà vu qu'au sud du Priepet la cavalerie russe, soutenue par l'infanterie, menaçait de tourner Kovet. Voici qu'au nord du Priepet l'armée Mackensen recule à son tour, mouvement qui, s'il s'accroît, deviendrait rapidement catastrophique pour l'aile droite du prince de Bavière.

Enfin, le groupe méridional des armées russes opérant entre le Svir et le Dniestr vient de remporter un nouveau succès. Son site d'arrêt, opérant contre l'armée Puhallio, manœuvrant à débordement celle-ci par le nord et le sud. Elle avait rejeté l'ennemi sur Latsk. Elle est rentrée dans cette place le 23. On peut donc considérer l'armée Puhallio comme gravement battue.

L'armée de Vinnia sauvée, la situation à peu près stationnaire à la gauche, de Riga à Dumbourg ; enfin des succès qui peuvent être de grande conséquence au centre et au centre gauche, voilà le bilan actuel.

## Les Effectifs Balkaniques

D'« Excelsior » :  
En attendant ce que demain nous réserve encore de surprises, examinons du moins les forces qui vont se trouver de nouveau en présence dans cette péninsule aux tragiques souvenirs, inondée déjà de sang !

Ne prenons nos chiffres dans le « Gotha » et dans le « Etat des puissances militaires » publié par l'état-major militaire allemand. Ils ne peuvent être qu'approximatifs, à quelques milliers près. Mais ils représentent du moins les proportions respectives des combattants.

La Bulgarie peut mettre en ligne environ 270.000 hommes, dont 205.000 d'armée de première ligne mobilisée et 65.000 militaires. Nous ne savons si elle a pu refaire ses pertes de 1912 et 1913 en cadres et hommes. Sa population ne doit pas atteindre 5 millions d'hommes, avec les territoires acquis en 1913. Le levé en masse donnerait peut-être 400.000 hommes, mais nous estimons que le chiffre donné par le « Temps » de ce jour, 283.500, est très près de la vérité.

La Grèce mobilise 180.000 hommes. Sa population dépasse 4 millions, elle peut donc faire une levée en masse équivalente à celle de la Bulgarie. Mettons qu'elle entre en campagne avec 200.000 hommes. La Roumanie a une population de plus de 7.500.000. Elle dépasse donc celle de chacun des autres Etats. Son armée mobilisée doit s'élever à près de 500.000 hommes. A ses cinq corps d'armée du temps de paix, elle a dû ajouter suivant la méthode allemande, des corps de réserve en nombre égal.

La Serbie a dû mobiliser au début de la guerre 800.000 hommes. Réduction faite des pertes, après les mois de calme dont elle a profité depuis le début de la guerre, elle aligne entre 800 et 850.000 hommes.

Il ne faut pas oublier qu'à part la Roumanie, ces Etats ont eu contact des deux guerres de 1912 et 1913 et que nous ignorons jusqu'à quel point ils ont reconstruit leur matériel et leur outillage. Seule la Roumanie paraît être restée avec sa pleine organisation de 1913.

En résumé, l'armée bulgare entre en ligne contre un million d'adversaires, et la légion balkanique se reforme contre elle. Quels effectifs apporteront les Austro-Allemands dans leur offensive prévue contre la Serbie ? Quels effectifs apporteront les alliés en appui des Balkaniques qui leur restent fidèles ? C'est l'inconnu pour le moment.

Général X...

### PROVETTES-PRIMES

Envoyez à nos soldats des  
20 feuilles, 25 enveloppes à 10 c.

J. Buzal.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

### Dimanche matin

Paris, 28 septembre, matin.

Sur la côte de BELGIQUE. Nos batteries ont coopéré au bombardement, par la flotte anglaise, des positions allemandes de Westende et de Middeldark. Les troupes britanniques ont attaqué avec succès les positions ennemies à l'ouest de Loos et de Hulluch.

Nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont prononcé, au nord d'ARRAS, une attaque énergique qui leur a permis de prendre pied sur plusieurs points des lignes ennemies.

ENTRE LA SOMME ET L'AISNE. Combats à coups de torpilles et de bombes dans le secteur de Gamby-sur-Matz. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans une maison fortifiée de BEUVRAIGNE.

EN CHAMPAGNE. Après un nouveau et très violent bombardement des tranchées, abris, blockhaus et batteries ennemies, nos troupes d'infanterie sont parties à l'assaut des lignes allemandes entre la Somme et l'Aisne. Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front d'attaque. Notre progression se poursuit.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU LUNDI 27 SEPTEMBRE

### Lundi matin

Paris, 27 septembre, matin.

Notre attaque au NORD D'ARRAS a réalisé de nouveaux progrès. Nous avons occupé de vive force la totalité du village de Souchez et avancé vers l'est dans la direction de Givenchy.

Plus au sud, nous avons atteint « La Folie » et poussé au nord de Thélus jusqu'au télégraphe détruit. Nous avons fait, au cours de ce combat, un millier de prisonniers.

EN CHAMPAGNE. Nos troupes ont continué à gagner du terrain. Après avoir franchi, sur presque tout le front compris entre Aubervy et Ville-sur-Tourbe, les puissants réseaux de tranchées, boyaux et fortins établis et perfectionnés par l'ennemi depuis de longs mois, elles ont progressé vers le nord, contraignant les troupes allemandes à se replier sur les tranchées de seconde position à trois ou quatre kilomètres en arrière. La lutte continue sur tout le front.

Nous avons atteint l'Épine de Vedegrange, dépassé la cabane sur la route de Soutra à Somme-Py et la baraque sur la route de Soutra à Tahure. Plus à l'est, nous tenons la ferme de Maisons de Champagne. L'ennemi a subi par notre feu et dans le corps à corps des pertes très importantes. Il a laissé dans les ouvrages qu'il a abandonnés un matériel considérable qui n'a pu être encore recensé.

Dès maintenant on signale la prise de vingt-quatre canons de campagne. Le nombre des prisonniers s'accroît progressivement et dépasse actuellement seize mille hommes non blessés, dont au moins deux cents officiers.

## Lire la Dernière Heure en 2<sup>me</sup> Page

## Sur le Front

### LES ANGLAIS PRENNENT LOOS ET FONT 1.700 PRISONNIERS

Londres, 28 septembre.

(Communiqué du maréchal French.)  
Hier matin, nous avons attaqué l'ennemi au sud du canal de la Bassée, à l'est de Grenay et de Vermelles. Nous nous sommes emparés de ses tranchées sur un front de plus de cinq milles, pénétrant dans quelques points jusqu'à une distance de quatre mille mètres. Nous avons occupé dans la banlieue ouest de Hulluch le village de Loos, les mines avoisinantes et la colline 70.

D'autres attaques faites au nord de la Bassée ont attiré de fortes réserves ennemies vers ces points de la ligne et des combats sévères ont duré toute la journée avec des succès variés. A la brune, les troupes au nord du canal de la Bassée occupent les mêmes positions que le matin.

Nous avons fait une autre attaque près de Hooge, de chaque côté de la route de Menin. L'attaque du nord de la route a réussi à occuper la ferme et le sommet de Belleward, mais celui-ci a été repris ensuite par l'ennemi. L'attaque dirigée au sud de la route a gagné environ 800 mètres de tranchées ennemies. Nous avons consolidé le terrain gagné.

Le bulletin annoncé jusqu'ici comprend 1.700 prisonniers, huit canons et des mitrailleuses, dont le nombre n'est pas encore exactement connu.

L'annonce faite par le communiqué allemand de vendredi que nous avons essayé d'attaquer le jour précédent, au sud du canal de la Bassée et que notre attaque avait échoué sous le feu de l'artillerie ennemie est inexacte. Aucune attaque n'a été essayée.

### COMMUNIQUE BELGE

Artillerie ennemie peu active. Quelques coups de canon sur divers points du front.

Dans la soirée du 26, nos troupes ont enlevé un poste d'écoute allemand sur la rive droite de l'Yser. Elles ont fait prisonniers la garnison du poste (quatre hommes et un sous-officier). Un lance-grenades a été pris. L'occupation du poste par nos troupes force les Allemands à évacuer deux cents mètres de tranchées, le long de l'Yser.

### Lutte d'artillerie en VOIVRE, en LORRAINE et dans les VOSGES, aux environs de la Chapelle et du Schratsmaennale.

### Dimanche soir

Paris, 28 septembre, soir.

EN ARTOIS. Nous avons maintenu, au cours de la nuit, les positions conquises hier, comprenant le château de Garleu, le cimetière de Bouchez et les dernières tranchées que l'ennemi occupait encore à l'est de la position fortifiée connue sous le nom de « Labyrinthe ».

EN CHAMPAGNE. Des combats opiniâtres se sont poursuivis sur tout le front. Nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur un front de vingt-cinq kilomètres et sur une profondeur variant de un à quatre kilomètres ; elles ont, au cours de la nuit, maintenu toutes les positions conquises.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 12.000 hommes.

### SUR LE RESTE DU FRONT. Rien à signaler, et ce n'est une action de surprise de notre artillerie sur les ouvrages allemands de la région de Launois, dans le Ban-de-Sapt.

(Launois (Vosges), commune de Ban-de-Sapt, arrondissement de Saint-Dié.)

### Lundi soir

Paris, 27 septembre, soir.

EN ARTOIS. Nous avons maintenu nos positions à l'est de Souchez.

Notre progression signalée d'abord comme ayant atteint le télégraphe détruit, au nord de Thélus, n'a pas dépassé les vergers de la Folie et la route d'Arras à Lille. Elle a été entièrement maintenue.

Sur le front AU SUD DE LA SOMME, lutte de bombes et de torpilles, vers Andécby.

Notre artillerie a vigoureusement contrebalancé les batteries ennemies qui canonnaient nos positions de QUENNEVIERES.

EN CHAMPAGNE. Les combats se sont poursuivis avec ténacité sur tout le front. Nous avons occupé en plusieurs points, notamment au Trou Ericot, au nord de la Ferme des Vaques, quelques positions déjà dépassées ou des éléments ennemis avaient pu se maintenir. Ce n'est pas deux cents, mais trois cents officiers que nous avons fait prisonniers en Champagne.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE ET EN LORRAINE. Canonade intense de part et d'autre.

Une violente tempête DANS LES VOSGES a suspendu momentanément toutes les opérations.

BARANOVITCHI, au cours du combat livré près de Logulitch, le 4<sup>e</sup> corps allemand a subi des pertes très sévères et pendant sa retraite désordonnée, nous avons fait prisonniers sept officiers et cinq cents soldats non blessés. Nous avons enlevé un canon et sept mitrailleuses. Nous avons fait également prisonniers un grand nombre d'Allemands blessés dont le chiffre exact n'a pas été encore déterminé.

DANS LA REGION DE DOUBNO, une lutte ardente a été livrée pour la possession de villages. Par une attaque de front, nos troupes ont fait prisonniers trente officiers et environ seize cents soldats. Elles ont pris des mitrailleuses.

Cette offensive a été prononcée sous un feu d'ouragan de l'artillerie ennemie, ce qui a obligé nos troupes à se replier ensuite vers la rivière Ikva.

DANS LA REGION LIMITROPHE DE LA GALICIE, l'ennemi a lancé une série d'attaques. Mais, par un énergique retour contre-offensif, nos troupes ont contrôlé l'adversaire et ont fait plus de trois mille prisonniers. Elles ont pris quatre mitrailleuses.

AU SUD-OUEST DE TREMOVLA, notre cavalerie a chargé l'ennemi qui a pris la fuite. Elle a poursuivi l'ennemi, lui faisant un grand nombre de cavaliers et en faisant prisonniers une partie qui, d'après des évaluations approximatives, s'élève à environ 500 soldats avec 17 officiers. Deux mitrailleuses ont été également enlevées.

D'après des renseignements complémentaires, nous avons, dans la région de Loutsk, fait prisonniers 128 officiers et 8.000 soldats environ, alors que les premières évaluations avaient donné 80 officiers et 4.000 soldats.

### LES ALLEMANDS EN RUSSIE

Genève, 28 septembre.

D'une correspondance de Pétersbourg au « Journal de Genève » :  
« Il est trop certain qu'on n'a pas encore supprimé toutes les coupables complaisances qui avaient permis aux Allemands de s'infiltrer partout jusqu'au ministère des affaires étrangères, d'acquiescer toutes les terres atteintes aux fortifications, d'y construire de nombreuses plates-formes bétonnées et de réparer exactement les moindres ouvrages. »

Le prince Mousviéff avait exposé un projet de loi signé de 74 députés à la Douma tendant à liquider la propriété foncière allemande en Russie. Il serait grand temps. L'espionnage a fait fuir de ravages. On a découvert et frappé d'illustres traitres dont le colonel Miasoedoff et avec lui quelques comparses allemands et juifs, mais les ravages s'étendaient plus loin. Qui sait jusqu'où ils seraient allés si un hasard n'avait fait tomber les documents aux mains françaises sur le front occidental et si le général Pau, à son voyage en Russie, n'avait pu apporter les preuves accablantes de la trahison ?

### LA FLOTTE ALLEMANDE BAT EN NETRAITE

Pétersbourg, 28 septembre.

L'escadre allemande qui était venue dans le golfe de Riga et était restée à proximité des eaux russes, dans l'intention de renouveler ses opérations avec plus de bonheur que la première fois, est rentrée cette semaine définitivement à Kiel ; de nombreux sous-marins anglais et russes faisant bonno garde dans la Baltique ont motivé cette décision de l'amirauté allemande.

Cette fin donne tout son relief à la victoire navale russe du golfe de Riga, au sujet de laquelle les Allemands eux-mêmes ont dû reconnaître, dans des rapports officiels, que les Russes avaient su avec un art consommé mouiller leurs mines.

### L'Action Italienne

#### COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 25 septembre.

Dans la zone entre l'Ortler et le Monte Gevedale, notre colonne alpine, dans trois marches nocturnes et transportant à sa suite un canon, atteignait à l'aube du 20 septembre, une cime émergeant du glacier à 3.251 mètres au sud de Konigsplize. De là, elle attaqua la Suldenspitze (3.376 mètres) fortement tenue par l'ennemi et la prenait de vive force, détruisant des détachements.

Une opération également heureuse fut effectuée au bas de Gevedale (3.217 mètres). Ensuite notre colonne alpine attaqua la colonne ennemie accourant de la Schaubachhütte et la rejetait au fond de la vallée.

Dans la zone du Tonale, une violente lutte livrée dans la journée du 23 pour la possession du Torrione, hauteur située à la tête de la vallée du Strino (Noce). Torrione fut plusieurs fois pris et perdu. Enfin, par suite de la violence du feu des deux artilleries, aucun des adversaires ne réussit à s'installer sur la position contestée.

Sur le reste du front, en dehors de deux petites attaques ennemies dans le secteur de Tobino promptement repoussées, aucun événement digne d'être mentionné ne s'est produit.

#### EN ITALIE

##### Démission du ministre de la marine

Rome, 26 septembre.

Un communiqué officiel annonce que le roi a accepté la démission de l'amiral Viale, ministre de la marine. M. Salandra a été chargé d'assurer l'intérim du ministère. L'amiral Viale souffrait depuis un mois d'une indisposition qui l'avait déjà forcé à se rendre à Gênes pour y subir une opération chirurgicale.

### La guerre avec la Turquie

#### ARRIVÉE DE RENFORTS ALIÉS

Amsterdam, 26 septembre.

Le gouvernement allemand n'aurait pas reçu le télégramme suivant d'Athènes.

nes, qu'il a rendu public par télégraphie sans fil ;

« Des troupes fraîches appartenant aux puissances de l'Entente, et évaluées à 110.000 hommes, sont arrivées à Moudros ».

NOTE. — Moudros, dans l'île de Lemnos (mer Egée), est à environ 70 kilomètres au sud-ouest de l'entrée des Dardanelles.

### LES ARMÉNIENS SONT EXTERMINÉS

Londres, 25 septembre.

On mande de Dedeagatch au « Times » :  
« Petit à petit, les Turcs sont en train d'éliminer entièrement le peuple arménien et de se débarrasser d'une race sujette. Voici comment ils s'y prennent : De chaque village arménien, ils renvoient chaque jour avant de partir, les troupes qui ont survécu à la dernière nuit dans quelque autre village voisin. Les malheureux exilés sont obligés de faire une fois cette escorte jusqu'au mont Taurus. Une fois cette escorte franchie, on leur ordonne de continuer leur voyage vers Mossoul, puisqu'ils sont, leur dit-on, hors de tout danger. On leur remet des vivres à peine pour plusieurs jours.

En réalité, le pays où on les abandonne n'est qu'un désert et bientôt, des marauds kurdes ou bédouins, attaquant la caravane arménienne et la pillent, de sorte que ceux de ses membres qui ne sont pas tués, succombent à la faim et à la soif.

Personne n'est jamais arrivé à destination. Si quelqu'un d'entre eux essaie de s'échapper dans une direction autre que celle de Mossoul, les barbares turcs ont l'habitude de le frapper immédiatement. Il en résulte que beaucoup de familles, malheureuses, jettent leurs enfants dans l'Euphrate plutôt que de les voir souffrir. Quelques-uns même, les vendent avant de commencer le voyage.

## Les Balkaniques

### LA MOBILISATION BULGARE

A la légation bulgare de Rome

Rome, 26 septembre.

Les journaux publient la déclaration suivante de la légation de Bulgarie :

« La mobilisation ne doit pas être interprétée comme une préparation à la guerre. La Bulgarie n'a pas d'intentions agressives mais elle doit sauvegarder ses droits et son indépendance. Dans un moment où le gouvernement n'a pas interrompu ses pourparlers avec les puissances, la neutralité armée s'impose comme une précaution motivée par le mouvement des forces armées autour de la Bulgarie ainsi que par le danger qui résulte pour les Balkans, à la suite de l'offensive austro-allemande déjà commencée.

« La neutralité de la Bulgarie doit être envisagée au même titre que la neutralité de la Suisse et des Pays-Bas qui ont mobilisé leurs armées depuis le début des hostilités tout en n'étant pas aussi exposées que la Bulgarie. »

La Bulgarie dit ne pas armer contre la Serbie

Londres, 26 septembre.

L'Agence Reuter apprend que le gouvernement bulgare a notifié officiellement au gouvernement allié qu'il n'avait aucune intention agressive en décrétant la mobilisation, celle-ci ayant été rendue nécessaire par la situation générale et par les mouvements des troupes qui ont lieu dans les pays voisins.

MM. Ghenadloff et Radoslavoff sont d'accord.

Sofia, 26 septembre.

M. Ghenadloff qui se tenait un peu à l'écart du gouvernement par suite de divergences d'opinion du parti stamboulovisite, dont il est le chef, a eu un long entretien avec M. Radoslavoff sur la situation. Il a promis d'appuyer la politique du cabinet.

De cette façon, la majorité gouvernementale est consolidée. On admet que M. Ghenadloff entrerait dans le cabinet.

Les Alliés s'opposent à une attaque de la Bulgarie

Paris, 26 septembre.

Suivant sa tactique, le gouvernement bulgare fait déclarer auprès des puissances qu'il n'a pas d'intentions agressives contre la Serbie. Mais cette déclaration est considérée comme ayant simplement pour but de gagner le temps nécessaire à la concentration des forces bulgares. Quoi qu'il en soit, les gouvernements français et britannique ont informé la Serbie et la Grèce qu'ils prendraient des mesures militaires pour s'opposer à une agression bulgare contre la Serbie.

#### EN GRECE

## &lt;

toutes les démarches de M. Venizelos en faveur du renouvellement de l'alliance balkanique, dans laquelle serait comprise également la Roumanie.

**EN ROUMANIE**  
L'état de siège  
Bucarest, 26 septembre.  
Le gouvernement roumain a décidé de proclamer l'état de siège. Il compte prévenir ainsi des manifestations qui pourraient amener une crise dans la politique intérieure du pays.

**LE NEUTRES**  
AUX ETATS-UNIS  
L'emprunt des Alliés en Amérique  
New-York, 26 septembre.  
Les négociations préliminaires relatives à l'emprunt des Alliés, seraient terminées et les détails en seraient télégraphiés à Paris et à Londres. S'ils sont approuvés par les gouvernements français et anglais il se pourrait que la déclaration officielle soit faite sous peu.

**Autour de la Guerre**  
LE BLE ET LE PAIN  
Dans sa séance de samedi, le Sénat a voté le projet de loi relatif à la régulation du blé à 30 francs le quintal et au blutage de la farine ; c'est le projet de la commission et non celui voté par la Chambre, qui a été adopté. Celle-ci devra donc délibérer de nouveau à ce sujet.

**POIGNEE DE NOUVELLES**  
Le coureur cycliste Emile Doerflinger, bien connu sur nos vélodromes, a été fusillé par les Allemands. Doerflinger, de nationalité suisse, était inculpé d'espionnage. La défense de l'accusé ne fut pas écoutée et le Conseil de guerre condamna Doerflinger à mort.

Des préparatifs sont faits pour l'armement, demain, à Londres, de mille Austro-Allemands.

Malgré l'augmentation de 50 % des taxes existantes sur le thé, le cacao et café, les épiciers de Liverpool et autres villes importantes du Royaume-Uni ont décidé de ne pas majorer le prix de ces comestibles pendant toute la durée de l'hiver prochain.

Bâti par une pétition de commerçants qui demandaient l'autorisation d'importer de Suisse, où ils étaient entreposés avant la guerre, des stocks de verres, et notamment des verres de lampe, fabriqués en Allemagne, prétendant que l'industrie française ne pouvait en fournir suffisamment, la Chambre syndicale de la verrerie répond que nos usines sont parfaitement en état de répondre à toutes les commandes. Leur capacité de production atteint par mois plus d'un million de ces articles. En outre, l'Angleterre, l'Espagne et surtout l'Italie pourraient, au besoin, compléter notre approvisionnement.

Le juge d'instruction du Havre vient de remettre à l'autorité militaire le dossier de l'affaire de l'armateur Damay, arrêté pour tentative d'escroquerie envers l'Etat. L'avoocat de l'inculpé a interjeté appel.

L'ambassadeur d'Angleterre à Madrid est arrivé, dans la matinée de dimanche, à Saint-Sébastien. Il a eu une conférence de deux heures avec le président du Conseil, M. Dato.

L'aviateur allemand Léon Neuv, qui, en janvier, effectua un vol au-dessus de Paris, s'est tué au cours d'un vol à Posen.

# Chronique Départementale

## Conseil Général

**Séance d'ouverture**  
Le Conseil général s'est réuni aujourd'hui, lundi, pour sa session d'été. La séance est ouverte sous la présidence de M. Rey, doyen d'âge, assisté de M. Guéragnou comme secrétaire.

Répondant à l'appel de leur nom, MM. Auzou, d'Arcangues, Barthou, Bon, Bonhomme, Bordenave, Bouc, Carles, Catalogne, Dassieu, Doléris, Ducastang, de Durfort, Dugachard, Faisans, Forsans, Guéragnou, Hoo-Paris, d'Irland d'Elcheperre, Juanchuto, Juppé, Labitè, Larrat, Maullebau, Maubert, Mendonça, Pées, Rey Paul, de St-Jayme.

Excusés comme mobilisés : MM. Bérard Garat, Le Barillier, Légasse, Loustalot, Pomme, Rey Georges.

Excusés pour la session : MM. Peyré et de Croisac.

M. Faisans propose au Conseil général, qui a à nommer son Bureau, de renouveler par acclamations les pouvoirs de celui-ci.

A l'unanimité, cette proposition est votée.

M. Barthou prend place au fauteuil présidentiel. Il remercie ses collègues de la nouvelle marque de sympathie dont il vient d'être l'objet de leur part et ajoute :

« Mes chers collègues, je suis assuré que je ne tromperai pas votre attente en ne prononçant pas un discours, au moment où nos soldats se battent — et quels soldats et quels combats ! — en Artois et en Champagne, sur tous les points de cet énorme front ; mais mon absence ne saurait être traduite comme l'indifférence du Conseil général à leur égard et je crois pouvoir traduire, en même temps que nos sentiments de regret pour ceux qui sont tombés sur le champ de bataille, nos espérances dans la victoire en demandant au Conseil général de s'associer au vœu suivant :

« Le Conseil général des Basses-Pyrénées, interprète des sentiments unanimes des populations bascoises et basquaises, associées dans la même foi patriotique, salue avec une respectueuse et pieuse admiration, la mémoire de tous ceux qui, sur terre et sur mer, sont tombés glorieusement pour défendre l'existence et l'indépendance du Pays ;

germaniques, une paix d'honneur, de droit et de stabilité. »  
(Approbations unanimes et applaudissements.)  
M. Barthou. — Ce vœu dira la confiance avec laquelle vous attendez la victoire à l'heure où l'armée fait si magnifiquement son devoir !  
Je tiens à associer à l'hommage du Conseil général un hommage personnel pour des soldats qui nous sont plus particulièrement chers, pour ceux qui, là-bas, depuis le commencement de la campagne, maintiennent le renom de vaillance et d'honneur des Béarnais et des Basques.

Il y a quelques jours, je me trouvais en compagnie d'un général commandant d'armée dans les tranchées aux environs de Craonne, à quelques mètres à peine des lignes allemandes, et là j'ai eu la grande joie de me rencontrer avec des soldats de notre pays. Pendant des heures nous nous sommes entretenus en palets et je me suis rendu compte de leur force d'âme, de leur vaillance, de leur entraînement.

Et j'ai pu dire, depuis les généraux jusqu'aux capotons, que les Français n'ont pu céder, tous n'ont dit combat, ils ont eu de leur courage et de l'intelligence de leurs hommes. Nous avons le droit, Messieurs, d'être fiers de ceux qui se battent pour la France ! (Applaudissements.)

M. Barthou paie ensuite un tribut de regrets à nos compatriotes tués à l'ennemi. Il salue la mémoire de M. Despax, le jeune sous-préfet d'Oloron, puis s'adresse à ceux des membres du Conseil général frappés dans leur famille : MM. Melère, Loustalot, Doléris. L'émotion est intense quand il ajoute : « Mais, vous n'êtes pas allés, mes chers amis, jusqu'au fond de la misère humaine. »

Vous ne savez pas ce que c'est que de ne pouvoir se survivre et d'avoir à tout jamais un foyer, un cœur, une vie vides d'affection filiale... Au nom du Conseil général, je vous assure de notre sympathie émue et cordiale. »

M. le Président rend ensuite hommage au corps enseignant des Basses-Pyrénées si durement frappé, puis il énumère les œuvres nombreuses par lesquelles le Département est allé au secours des victimes de la guerre et félicite M. le Préfet pour ses initiatives et les beaux résultats obtenus.

Parlant ensuite des apports d'or à la Banque de France, M. Barthou adresse un appel à ceux qui détiennent de précieux métaux. Le gouvernement sait qu'il en reste beaucoup encore au fond des tiroirs et il n'y aurait pas à se surprendre, si, oubliés de leur devoir patriotique, de mauvais Français persistaient à le garder, des mesures étaient prises qui non seulement rendraient leur avarice ou leurs calculs inutiles, mais les exposeraient à des désagréments.

M. Barthou salue, en terminant, notre armée de l'air et, particulièrement, les pilotes de l'école d'aviation de Pau.

La péroraison du Président est applaudie par le Conseil tout entier et chacun vient ensuite lui serrer la main.

M. de Prétet répond en quelques mots aux félicitations qui viennent de lui être adressées et les reporte sur le personnel de son administration, dont il loue les qualités de travail et de dévouement.

Le Conseil passe ensuite aux travaux de la session.

Séance, demain, mardi, à 2 heures.

**LA TENUE CIVILE INTERDITE AUX PERMISSIONNAIRES**  
Il est rappelé que les hommes de troupe ne sont pas autorisés à revêtir la tenue civile pendant la durée d'une permission ou d'un congé de convalescence. Les autorités militaires prendront des sanctions sévères contre ceux qui contreviendraient à cette défense.

**L'EMPLOI DES « INAPTES »**  
Dans quelle mesure est-il possible d'utiliser, pendant la durée de la guerre, les officiers, sous-officiers ou soldats inaptes à faire campagne, parce qu'ils sont susceptibles d'être rétrahés ou réformés pour ancienneté de service, blessure ou maladie ? Il y a deux cas à distinguer : 1° Les officiers ou sous-officiers : ceux d'entre eux qui peuvent encore rendre des services ont le droit d'être nommés avec leur grade dans la zone de l'intérieur ; 2° Les hommes de troupe : sur leur demande, ils pourront être provisoirement maintenus sous les drapeaux comme instructeurs ou dans les emplois sédentaires, et nommés ultérieurement caporaux et sergents.

**LA SITUATION MILITAIRE DES AJOURNÉS**  
Malgré les renseignements très précis donnés par la presse et par vote d'adhésion au sujet des dispositions de la loi Dulhiez, un grand nombre d'ajournés, se croyant visés par la dite loi et inquiétés à une nouvelle visite médicale, ont fait la demande, soit à leur recrutement, soit à la préfecture de leur département.

Nous croyons à cette occasion devoir rappeler aux ajournés des classes antérieures à la classe 1917 qu'ils ne sont astreints, pour le moment du moins, à aucune visite médicale, l'article 3 de la loi du 6 avril 1915 ayant supprimé pour les ajournés la comparution devant une commission de réforme prévue par l'article 9 de la loi du 7 août 1913.

Ajoutons à propos des ajournés qu'il n'est point encore question d'une nouvelle convocation devant le conseil de révision des ajournés qui viennent d'être visités par les conseils. La question ne pourra être posée que pour les ajournés de la classe 1916 qui n'ont point été visités avec la classe 1917 et dont l'ajournement remonte à plus de six mois, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

**PAU-VILLE**  
Pau, le 27 septembre 1915  
9 heures..... Couvert..... + 17°0  
Midi..... Pluie..... + 17°2  
8 heures..... Pluie..... + 17°6  
Maxima..... + 17°8  
Minima..... + 12°4  
Le baromètre qui était hier à 748 mm., est aujourd'hui à 740 mm., avec tendance à la hausse.

**LE GENERAL RUNGS**  
Demain seront célébrés les obsèques du général Charles Philippe Henri Rungs, commandeur de la Légion d'honneur et de Ste-Anne de Russie, grand officier du Nicham, né à Pau le 16 octobre 1844.  
Sorti de St-Cyr le 1er octobre 1864, à l'âge de 20 ans, il fut affecté au 59<sup>e</sup> d'infanterie, alors à Neubrunsch. La guerre de 1870 le trouva à Antibes. Il partit comme lieutenant. Dans un des combats de Bourget, le 21 décembre, un mois après son grade de capitaine, il tomba grièvement blessé. Sa conduite au feu lui valut à 27 ans la croix de la Légion d'honneur.  
Après la guerre il s'allia avec une des familles les plus honorables de Pau.  
Sa carrière se poursuivit en France, jusqu'au moment où lui fut confié le commandement d'un bataillon du 1<sup>er</sup> zouaves, pour partir au Tonkin.

Il occupa ce commandement de choix pendant quatre années. Le grade de lieutenant-colonel le ramena en France au 114.  
En 1906, c'est dans l'Est, à Verdun, au 150<sup>e</sup>, que son activité inlassable, son patriotisme ardent, trouvent à se dépenser pour la préparation à la défense immédiate de la Patrie. Le général en chef Hagron le proposa pour le grade supérieur et pour la croix d'officier de la Légion d'honneur. Les deux distinctions lui furent accordées. Puis, successivement, il reçut le commandement du camp de Châlons, celui d'une brigade d'Algérie et enfin celui de la troisième à Constantine. En 1908, il est nommé commandeur de la Légion d'honneur. La retraite le ramène à Pau, en pays natal.

La mort de son fils Gustave, capitaine au 102<sup>e</sup> d'infanterie, tombé glorieusement à la tête de sa compagnie, en soutenant la retraite du régiment, le 22 août, à Ruette (Belgique), et décédé trois jours plus tard des suites de ses blessures, l'affecta douloureusement. Il était justement fier de ce fils et fondait sur lui les plus grandes espérances. Très jeune encore, Gustave Rungs avait été promu capitaine et fait chevalier de la Légion d'honneur. Il était porteur des médailles commémoratives du Maroc occidental, du Tonkin et du Maroc oriental. Il avait, de plus, obtenu une médaille de sauvetage et, en dernier lieu, la croix de guerre.

Le général Rungs eut la satisfaction, avant de mourir, de voir appeler son fils aimé à l'état-major de l'infanterie. A Saint-Cyr et à Joinville-le-Pont il prépare les conducteurs à qui nous devons la victoire définitive. La croix de guerre, le grade de capitaine, la Légion d'honneur viennent de lui être accordés.  
Disons, enfin, pour terminer cette biographie toute militaire, que le fils aîné du général épousa, il y a quelques années, la capitaine Marieron, de 49<sup>e</sup> d'infanterie. A cette noble famille qui a si bien mérité de la France, notamment à Mme la générale Rungs, et à Mme Gustave Rungs et à M. le capitaine Rungs nous présentons nos respectueuses et bien sincères condoléances.

**ARRIVEE DE BLESSES**  
Aujourd'hui, lundi, deux convois de blessés sont arrivés au gare de Pau.  
Le premier est parti à 9 heures et demi. Après avoir été ravitaillé par les soins de la Croix-Rouge, il a continué sur Lourdes et Tarbes.  
Le second convoi est arrivé dans l'après-midi.

**DEPART DE RENFORTS**  
Un renfort de mitrailleurs est parti cet après-midi pour une destination inconnue.

**LA JOURNEE DES EPROUVES**  
La vente de la pochette au profit des Epreuves de la Guerre a obtenu tout le succès attendu. Les mauvais temps n'ont empêché les intrépides conducteurs d'accomplir durant les deux journées successives de dimanche et lundi leur mission charitable.

Nous donnerons ultérieurement les résultats de la quête.

**LA CROIX BLEUE**  
L'hôpital de Troyes contient 4 wards, 125 chevaux ; celui de Provins 7 wards, 180 chevaux ; à Moret, 14 wards, 200 chevaux ; à St-Mammes, 5 wards, 200 chevaux.

Jusqu'à présent, nous avons renvoyé 2.000 chevaux guéris et nous avons 700 chevaux dans nos hôpitaux.

**Septième liste**  
M. A. Schawbé ..... Fr. 25 —  
Madame Duval, à Gélès ..... 5 —  
(Pour les compartiments des chiens).  
Les souscriptions sont reçues au Cercle Anglais, à Pau.

**An appeal**  
I'm only a cavalry charger  
and I'm dying as fast as I can  
for my body is riddled with bullets  
they've potted both me and my man  
and though I've no words to express it  
I'm trying this message to tell  
to kind folks who work for the Red Cross  
oh please help the blue one as well.

**My Master was one in a thousand  
and I loved him with all his poor heart  
for horse-ear built just like humans  
be kind to them-they'll do their part.  
So please send out help for our wounded  
and give us a word in your prayers.  
This is my strange as you'd fancy,  
the Russians do it in theirs.**

**I'm only a cavalry charger  
and my eyes are becoming quite dim  
I really don't mind though I'm done for  
so long as I'm going to help  
but first I would plead for my comrades  
who're dying and suffering too  
oh please help the poor wounded horses  
I'm sure that you would — if you knew.**

**Mairie de Pau**  
Appel en faveur du convoi automobile  
béarnais et basque  
Pour assurer l'évacuation rapide des blessés, leur transport immédiat dans les hôpitaux de l'avant, la Croix-Rouge française organise des convois d'ambulances automobiles.

Elle propose à chaque Département de

fournir un convoi complet.  
La Ville de Pau s'associera généreusement à ce don et précèdera pour le voir, pour la guérison rapide des enfants du Béarn qui, admirables d'héroïsme, donnent leur sang à la patrie.  
Avec un profond sentiment de gratitude pour tous les dons déjà reçus, le maire fait un nouvel appel à la générosité de ses concitoyens et des amis de la France qui résident à Pau.  
Les souscriptions seront reçues au secrétariat de la mairie où des carnets à souche seront remis aux personnes qui voudront bien provoquer et recueillir les petites souscriptions.  
Pau, le 22 septembre 1915.  
Le maire, A. de Lasseigne.

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**  
Mlle Marguerite Van den Berg, agrégée d'anglais au cours secondaire de jeunes filles de Pau, est nommée professeur au dit cours.

**ALLOCATIONS MILITAIRES**  
Les allocations seront payées au bureau de la Perception, 12, rue d'Orléans, de 9 heures à 4 heures et de 7 à 4 heures, dans l'ordre ci-après, et ce les bénéficiaires sont priés d'observer rigoureusement :  
Le mardi 28 septembre, du n. 1 au n. 300 et du n. 1801 au n. 1900.  
Le mercredi 29 septembre, du n. 301 au n. 606 et du n. 1501 au n. 1800.  
Le jeudi 30 septembre, du n. 607 au n. 900 et du n. 1901 au n. 2100.  
Le vendredi 1<sup>er</sup> octobre, du n. 901 au n. 1200 et du n. 2101 au n. 2400.  
Le samedi 2 octobre, du n. 2401 au 2702.

**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE**  
Les vacances de la Bibliothèque municipale ayant pris fin le 25 septembre, les séances de lecture auront lieu désormais les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, de 9 heures du matin à midi.  
La première séance aura lieu mardi, 28 septembre 1915.

**OBJETS TROUVES**  
et déclarés au Commissariat Central  
Romaine, par M. Cazabonne, 1, rue de la Fontaine.  
Porte-cigares, par M. Smein, 54, rue Castelnau.  
Billet de banque, par M. Capdevielle, chemin de Kousse.  
Somme d'argent, par M. Danciar, 20, rue de Bordeaux.  
Plusieurs rasoirs, par M. Macary, gardien de promenades.

**La Plaque Souvenir de Guerre**  
est vendue chez Lennuyoux, bijoutier, rue Serviez, 16. (9138)

**ETAT-CIVIL**  
**NAISSANCES**  
Simone-Henriette, fille de Jean Pascal, cultivateur, et de Marie Arricou, ménagère à Pau.  
Paul-Joseph-Justin, fils de Antoine Castro, maçon, et de Marie Morera, couturière à Pau.  
Denise-Andrée, fille de Léon-Bernard Rey, sénéchal, et de Raimon Sanchez, sénéchal à Pau.  
Emile-Henri, fils de Firmin Cam,ockey, et de Thérèse Frontère, couturière à Pau.

**DÉCÈS**  
Arnaud Dubourg, jardinier, né à Bayonne, 55 ans.

**ARRONDISSEMENT D'OLORON**  
**INSTITUTION MAINTENON**  
Place de la Halle (Oloron)  
Internat et External. Préparation aux examens du certificat d'études primaires, du Brevet élémentaire et du Brevet supérieur. Cours professionnels d'ouvrage manuel.

**ARRONDISSEMENT D'ORTHEZ**  
**ORTHEZ**  
Etat-civil du 18 au 25 septembre. — Publication de mariage : Léon Labourdette, cultivateur, domicilié à Castella, et Jeanne Lescaute, domestique. — Mariage : Jean-Charles Rabinger, négociant, et Marie-Jeanne Pomeyrol, s. p. — Décès : Julien Loustalot, 58 ans ; Pierre Combarat, 52 ans, époux de Marie Feenouxiou ; Jean-Henry Coustet, 49 ans ; Bernard-Gaston Labrousse, 12 ans.

**ARRONDISSEMENT DE BAYONNE**  
**BAYONNE**  
Enseignement secondaire. — M. Resaigne, professeur à l'école primaire supérieure de Bayonne, est délégué pour l'enseignement des lettres et de l'espagnol au collège de Baye.

**ARRONDISSEMENT DE MAULÉON**  
**MAULÉON**  
Retour des classes. — La rentrée des classes pour nos écoles chrétiennes, a été fixée au vendredi 10 octobre, et pour les internes du collège, au lundi 12 octobre.

**ARRONDISSEMENT D'ORZÈS**  
**ORZÈS**  
Etat-civil du 18 au 25 septembre. — Publication de mariage : Léon Labourdette, cultivateur, domicilié à Castella, et Jeanne Lescaute, domestique. — Mariage : Jean-Charles Rabinger, négociant, et Marie-Jeanne Pomeyrol, s. p. — Décès : Julien Loustalot, 58 ans ; Pierre Combarat, 52 ans, époux de Marie Feenouxiou ; Jean-Henry Coustet, 49 ans ; Bernard-Gaston Labrousse, 12 ans.

**ARRONDISSEMENT DE BAYONNE**  
**BAYONNE**  
Enseignement secondaire. — M. Resaigne, professeur à l'école primaire supérieure de Bayonne, est délégué pour l'enseignement des lettres et de l'espagnol au collège de Baye.

**ARRONDISSEMENT DE MAULÉON**  
**MAULÉON**  
Retour des classes. — La rentrée des classes pour nos écoles chrétiennes, a été fixée au vendredi 10 octobre, et pour les internes du collège, au lundi 12 octobre.

**ARRONDISSEMENT DE BAYONNE**  
**BAYONNE**  
Enseignement secondaire. — M. Resaigne, professeur à l'école primaire supérieure de Bayonne, est délégué pour l'enseignement des lettres et de l'espagnol au collège de Baye.

**ARRONDISSEMENT DE MAULÉON**  
**MAULÉON**  
Retour des classes. — La rentrée des classes pour nos écoles chrétiennes, a été fixée au vendredi 10 octobre, et pour les internes du collège, au lundi 12 octobre.

**ARRONDISSEMENT DE BAYONNE**  
**BAYONNE**  
Enseignement secondaire. — M. Resaigne, professeur à l'école primaire supérieure de Bayonne, est délégué pour l'enseignement des lettres et de l'espagnol au collège de Baye.

**ARRONDISSEMENT DE MAULÉON**  
**MAULÉON**  
Retour des classes. — La rentrée des classes pour nos écoles chrétiennes, a été fixée au vendredi 10 octobre, et pour les internes du collège, au lundi 12 octobre.

**ARRONDISSEMENT DE BAYONNE**  
**BAYONNE**  
Enseignement secondaire. — M. Resaigne, professeur à l'école primaire supérieure de Bayonne, est délégué pour l'enseignement des lettres et de l'espagnol au collège de Baye.

# DERNIÈRE HEURE

**COMMUNIQUE RUSSÉ**  
Pétrograd, 26 septembre.  
La situation est plus calme sur le front de Dwinsk et les Allemands ont été chassés d'un village.  
Dans la région de VILNA, combats acharnés. Nous avons pris un village.  
Au nord-ouest de Vitebsk, nous sommes emparés de deux villages.  
A Test, de Novogrodok, nous avons fait prisonniers 4 officiers et 92 soldats.  
Sur un autre point, l'ennemi a été délogé de ses positions. Nous avons capturé 600 Allemands, des mitrailleuses et deux trains de munitions.  
Sur la Stroumena, nous avons rejeté les Allemands au-delà de la rivière.  
Pas d'incidents notables en Galicie.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même tout entier.  
Nous avons repris la carrière au nord-ouest d'Hubit, qui avait été gagnée plus perm.

Nous avons attiré les réserves ennemies permettant ainsi aux troupes françaises de faire de nouveaux progrès.  
Le total des prisonniers est de 2.600. Nous avons pris 9 canons et une quantité considérable de mitrailleuses.  
Nos avions ont bombardé et fait dévaler un train près de Louvain, à l'est de Douai et à Roult, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée.

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
Rome, 26 septembre.  
Les combats continuent dans la zone de Cevadali, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, ainsi que de l'artillerie, a tenté le 23 septembre un coup de main contre nos positions de Capanna et de Cadeo. Nos troupes de la haute Vallée sont accourues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.  
En Carnio, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Fal Picolo jusqu'au Pizzo Avostiano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.  
Notre artillerie a exécuté des tirs bien dirigés contre la gare et le chemin de fer de Tarvis, où l'on a perçu de grands incendies.  
Sur le Carso, la situation est sans changement.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
Londres, 26 septembre.  
Un nouveau combat a été livré sur le terrain gagné, l'ennemi ayant contre-attaqué à l'est et au nord-est de LOOS. Le résultat de la lutte est, excepté juste au nord de Loos, nous conservons le terrain conquis, y compris Loos même